

## Lettre de Gand 23/47

Dimanche, le 26 novembre 2023

Chers famille, amies et amis,

Jeudi en fin de journée, je clique sur le lien du musée M à Louvain, pour réserver deux entrées à l'exposition de **Dieric Bouts**, le lendemain, le vendredi 17 novembre.

Le site me répond qu'aucune place n'est disponible ce jour. La même recherche pour le samedi et le dimanche me donne la même réponse, pas de places disponibles. Je me dit, leur machine est cassée, on va aller voir sur place.

Vendredi matin, le train de Welkenraedt nous mène à Louvain, on remonte le Bondgenotenlaan, on traverse le marché de la Ledeuzenplein entre les maraîchers et les vendeurs de T-shirts et nous poussons la porte du musée.

À l'entrée, un guide demande à voir notre réservation, je lui explique ma recherche infructueuse. Goguenard mais gentil, il confirme que toutes les entrées sont vendues pour les trois jours à venir. La machine n'était pas cassée, le primitif Flamand attire de la foule.

Le restaurant Notre Dame, sur le Vieux Marché, nous régale avec un filet de sébaste accompagné d'une purée au fenouil. Ensuite, on reprend le train en direction de Gand.

En chemin on décide de faire une halte gare centrale, prendre le métro #1 vers la Porte de Flandre pour aller voir une exposition au **MIMA**.



Le musée MIMA présente "**StudioLo**", une exposition du français Jean Jullien.

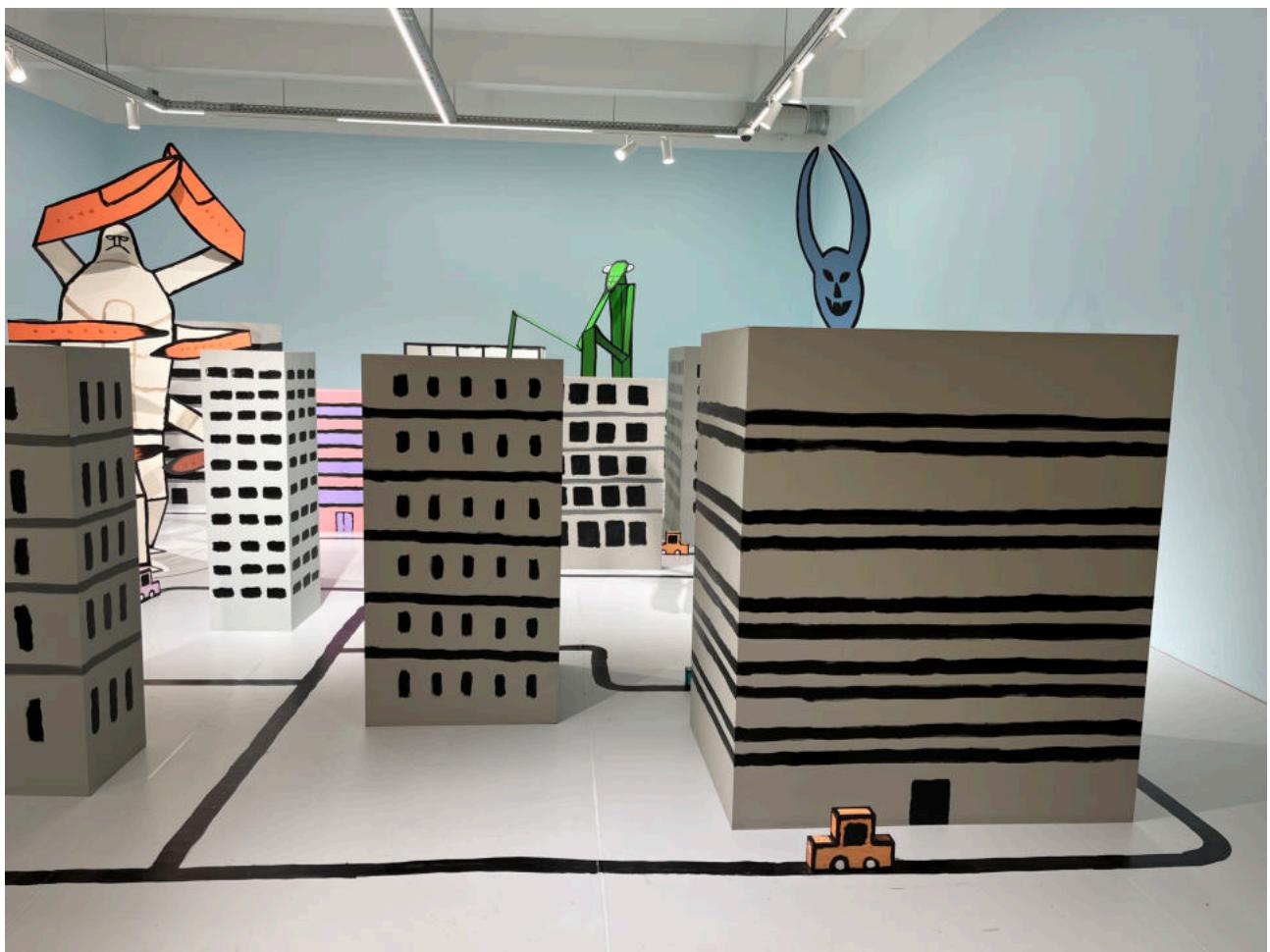
On découvre ses tableaux intimes et ses œuvres peintes directement sur les murs blancs des salles du musée. L'artiste nous guide au travers de l'exposition par ses commentaires et ses réflexions, également peintes au murs.

**Jean Jullien**, naît le 14 mars 1983 à Cholet en France, il est artiste peintre, illustrateur et dessinateur et il expose son travail d'atelier en galerie et dans les musées. Son médium de prédilection est la peinture, mais il présente aussi des sculptures de silhouettes de personnages découpées de toutes les tailles qu'ils nomment les "paper people".

L'artiste occupe les trois niveau du MIMA, nous gravissons les étages accompagnés d'une classe de jeunes qui dans chaque salle, s'essayent en demi cercle autour de leur institutrice qui les plonge dans l'univers du créateur.

L'exposition nous enchanter par la fraîcheur et l'optimisme de Jean Jullien. Je ne suis pas mécontent d'avoir raté Dieric Bouts. En fait, je n'aime pas les primitifs Flamand ni les peintures religieuses. À une exception près, je recherche toujours dans les églises et les musées, les représentations d'une madone souriante. Elles sont extrêmement rares, mais elles existent.





I try to focus on the Positive





Marleen a vu dans le **Standaard**, un entrefilet avec une photo à l'appui, de **Bill Gates** visitant le musée des égouts à Anderlecht. Il ne nous en faut pas plus pour prendre le train et faire la même visite.



Le chef guide à sortie du musée, nous explique que Gates étudie une projet pour fournir de l'eau potable aux populations de certains pays Africains. Il était intéressé par le traitement des eaux de notre capitale.

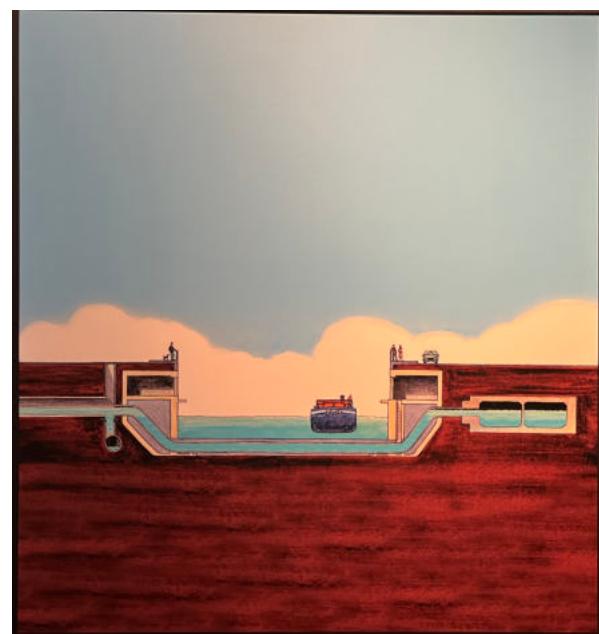
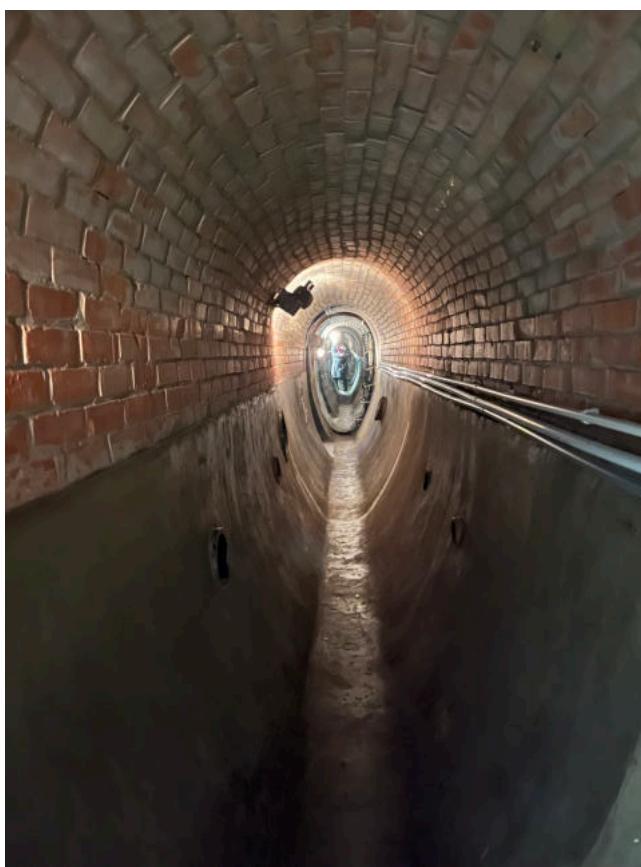
Nous lui révélons que nous avons visité il y a quelques années, le musée des égouts à Paris. Cet information provoque chez lui un grand sourire. Les responsables de Paris sont venus et impressionnés par notre musée, ils nous ont envoyé l'ensemble de leur personnel. Par la suite, le musée parisien a fermé ses portes pour rénovation, conclut-t-il et son sourire de fierté s'allonge. On le félicite.

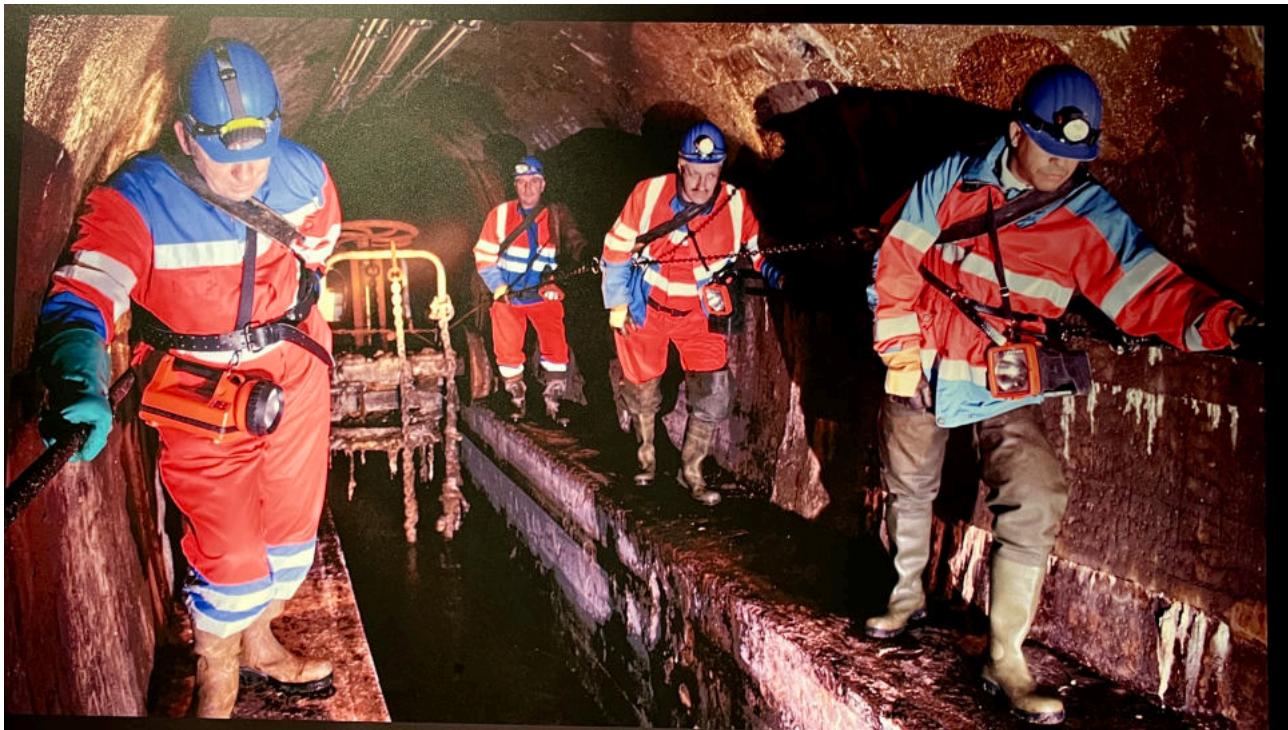


Le musée offre également jusqu'au 16.06.24, un exposition temporaire consacrée aux rat de ville. Voir le clip vidéo ci-joint « [https://youtu.be/mVLQKxQ3g\\_E](https://youtu.be/mVLQKxQ3g_E) ».

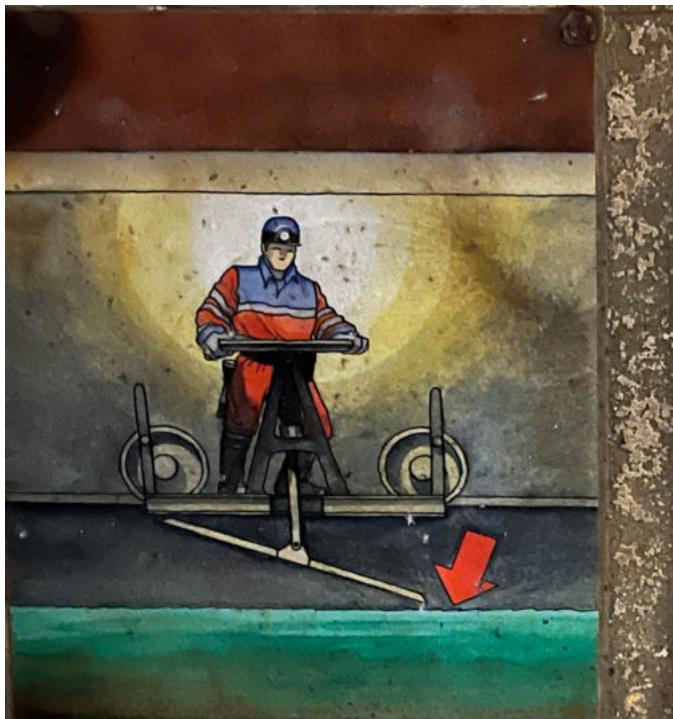
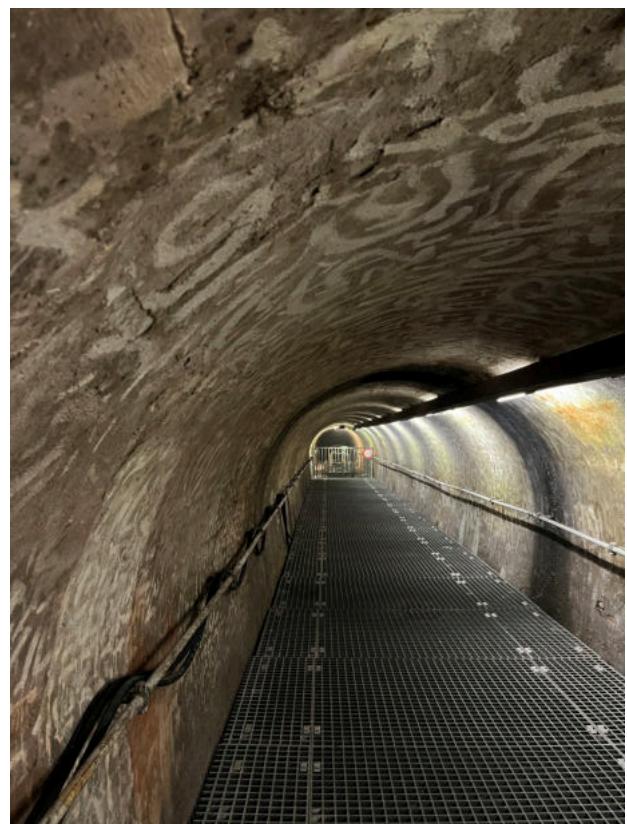
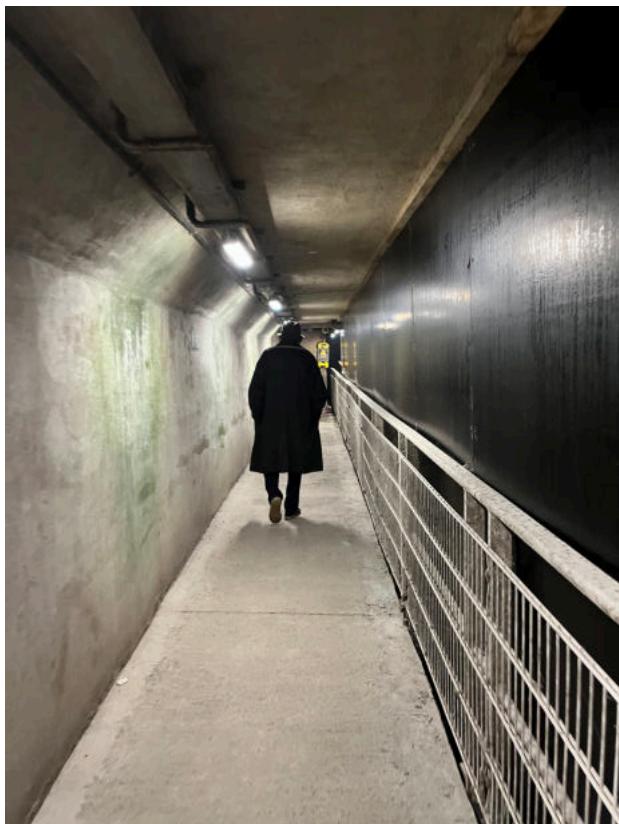
**Rattus** nous fait découvrir un animal intelligent, prolifique, moitié sauvage, moitié domestique. Il prospère grâce à notre mode de vie de citadins. Les égouts sont pour le lui un biotope de prédilection, il y trouve refuge et nourriture. Aussi à l'aise dans l'eau que sur terre, il se déplace avec aisance dans les couloirs et les conduits. Lorsque nous dormons, il sort de son repaire pour glaner en rue, nos multiples détritus comestibles.







L'ENVIRONNEMENT CONFINÉ, CORROSIF ET HUMIDE DES ÉGOUTS REND L'USAGE DE MOTEURS À COMBUSTION OU ÉLECTRIQUES « INENVISAGEABLE ». LE WAGON-VANNE, DONT LE POIDS PEUT ALLER JUSQU'À 5 TONNES, EST DONC NON MOTORISÉ ET DOIT. EN BOUT DE COURSE, ÊTRE HALÉ VERS SON POINT DE DÉPART PAR LES ÉGOUTIERS.







La semaine prochaine nous retournons voir l'exposition d'Antoon De Clerck au MUDEL à Deinze.  
Je vous souhaite une bonne lecture.  
La bise  
Guy

